

Pentecôte

Lectures : Act 2, 1-11 ; 1 Co 12, 3b-7. 12-13 ; Jn 20, 19-23

Chers Frères et Sœurs, avec toute l'Église, nous célébrons aujourd'hui la solennité de la Pentecôte. Cinquante jours après Pâques, l'Esprit Saint descend sur les disciples réunis à Jérusalem avec la Vierge Marie. Ils se mettent alors à parler en d'autres langues, en sorte que les pèlerins de toutes nations réunis à Jérusalem les entendent chacun dans sa propre langue.

Le mystère de la Pentecôte est un mystère de communion. C'est le mystère de l'Église qui, par le don de l'Esprit, s'adresse à chacun d'entre nous dans sa langue maternelle. Comme une mère, elle nous accueille dans son sein, elle fait de nous ses enfants. Au jour de notre baptême, nous avons nous aussi reçu l'Esprit Saint, comme le Christ à son baptême au Jourdain. Ce jour-là, le Père nous a dit, comme il l'a dit au Christ : « Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute ma complaisance » [cf. Mc 1, 11b]. Ce jour-là, comme les cent vingt premiers disciples au jour de la Pentecôte, nous sommes devenus membres de l'Église. Le baptême ne nous fait pas seulement enfants du Père, il nous fait aussi, inséparablement, enfants de l'Église, membres du corps du Christ, temples du Saint-Esprit.

C'est la raison pour laquelle nous sommes réunis aujourd'hui dans cette église. Comme tous les baptisés, comme les premiers disciples, nous sommes invités à nous rassembler pour célébrer le culte divin, pour adorer le Père en esprit et en vérité [cf. Jn 4, 23b]. La communion invisible qui est le don propre de l'Esprit Saint se rend ainsi visible à nos yeux. Cette communion, nous ne nous la donnons pas à nous-mêmes, nous la recevons comme un don du Christ : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux », dit Jésus [Mt 18, 20]. Elle est aussi un don de l'Esprit Saint : « C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit », nous a dit saint Paul dans la deuxième lecture.

De cette communion, nous recevons la vie divine, comme les membres du corps reçoivent la vie du sang qui circule du cœur vers les membres. Si nous nous séparons de la communion de l'Église, nous mourons à la vie divine, comme un membre séparé du corps meurt et se décompose.

Pour autant, le don de la communion que nous recevons de l'Esprit Saint ne nous enferme pas. Il nous pousse au contraire à aller vers les autres. Au soir de la Résurrection, les disciples, avant de recevoir l'Esprit Saint par le souffle du Christ, étaient enfermés par crainte des Juifs [cf. Jn 20, 19]. Mais lorsqu'ils ont reçu l'Esprit Saint, ils sortent pour parler des merveilles de Dieu aux pèlerins de toutes les nations

réunis à Jérusalem. La communion qui est le don de l'Esprit est faite pour se répandre et se communiquer. Elle est le contraire du sectarisme qui se replie sur lui-même pour protéger ce qu'il croit vivant mais qui en réalité est mort, car il n'est plus vivifié par l'Esprit Saint. Oui, la communion de l'Esprit Saint ne vit en nous que pour autant que nous ouvrons les portes pour vivre en vérité ce qu'est la communion, c'est-à-dire l'unité dans la foi et les sacrements, fondée sur la Parole de Dieu transmise par les apôtres, et interprétée par le pape et les évêques qui leur succèdent.

Alors, que pouvons-nous faire, à notre petite mesure, pour protéger et faire grandir cette communion, que nous recevons avec gratitude tout particulièrement en ce jour de la Pentecôte ? Le dogme de la communion des saints nous enseigne que c'est en étant nous-mêmes dans la communion de l'Église, en accueillant nous-mêmes cette communion, tout particulièrement en la solennité que nous célébrons aujourd'hui, que nous pouvons participer à l'œuvre du Saint-Esprit et faire grandir la communion de l'Église.

En recevant aujourd'hui le sacrement de l'eucharistie, en recevant la sainte communion, nous recevons le Saint-Esprit exactement comme les cent vingt disciples l'ont reçu à Jérusalem le jour de la Pentecôte, et nous nous enracinons dans la communion de l'Église, nous faisons grandir en nous la communion de l'Église par le don du Saint-Esprit, exactement comme les disciples et la Vierge Marie l'ont fait grandir.

Mais, de même que les apôtres et la Vierge Marie ont accueilli cette grâce et l'ont fait passer dans leur vie, de même nous sommes appelés à incarner cette communion, à vivre selon cette communion, à travers notre fidélité à célébrer le culte divin dans la communion visible de l'Église, à recevoir les sacrements de l'Église, et à pratiquer la charité, qui est le don divin que l'Esprit Saint dépose dans nos cœurs. Lui qui est le Consolateur, qu'il réunisse ce que les hommes cherchent à séparer, et qu'il nous donne la joie de l'unité.